

360 SkillVue



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

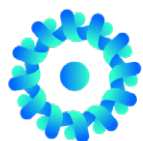
TMS et RPS : ScanUp lance un simulateur pour mesurer le coût de l'usure professionnelle dans l'entreprise

44 723 troubles musculo-squelettiques reconnus comme maladies professionnelles en 2024. Des affections psychiques reconnues multipliées par 5,6 depuis 2015.

Derrière ces chiffres, une réalité économique reste difficile à saisir : que représentent concrètement ces risques pour une entreprise donnée ? Combien de cas peut-elle statistiquement attendre ? Quel est le poids des arrêts et de la désorganisation qu'ils entraînent ?

Pour faire le lien entre statistiques nationales et réalité de terrain, ScanUp, développé au sein de 360SkillVue, met en ligne un simulateur du coût des TMS et des RPS.

Un outil fondé sur les données de l'Assurance Maladie et le barème officiel AT/MP, qui transforme un risque collectif en estimation adaptée à chaque organisation.



360SkillVue



Moins d'accidents du travail, mais une autre forme d'usure qui progresse

En vingt ans, le paysage des risques professionnels a évolué. Entre 2005 et 2024, la fréquence des accidents du travail a reculé de 31 %, passant de 38,3 à 26,4 accidents pour 1 000 salariés.

Dans le même temps, les maladies professionnelles repartent à la hausse. Les TMS restent massifs, avec 44 723 cas reconnus en 2024, tandis que les affections psychiques

enregistrent la progression la plus rapide : 320 cas reconnus en 2015 contre 1 805 en 2024, soit 5,6 fois plus.

Ces données objectivent une tendance nationale. Elles répondent moins facilement à la question d'une direction : qu'est-ce que cette réalité représente à l'échelle de son entreprise ?



WEBINAIRE • JEUDI 3 DÉCEMBRE 2026 • 12H00

Et les salariés qu'on ne voit jamais ?

Prévention des TMS et des RPS : télétravailleurs, itinérants, sites isolés.
Comment aller vers ceux que la prévention n'atteint pas.

● En direct sur LinkedIn



Julie Sallamand

Responsable qualité et conformité

Ce que l'employeur doit évaluer



Laura Gasqueres

Ergonome

L'étude de poste à distance



Isabelle Auray

Psychologue clinicienne

L'aller vers en prévention des RPS



Dr Laure Dellamonica

Fondatrice de 360SkillVue

Un simulateur pour passer des statistiques nationales au coût réel pour l'entreprise

C'est précisément la vocation du nouvel outil proposé par ScanUp.

Plutôt que d'appliquer une moyenne générale à toutes les organisations, le Simulateur du coût des TMS et des RPS part du profil de l'entreprise et de la sinistralité réellement constatée dans son secteur.

Il permet notamment d'estimer :

- Le nombre de TMS et d'affections psychiques reconnues statistiquement attendus au regard de l'effectif ;
- Le coût direct correspondant aux arrêts ;
- Le coût potentiel de leur désorganisation pour l'entreprise ;
- La part des RPS qui n'apparaît pas dans les maladies professionnelles reconnues, à partir d'hypothèses ajustables ;
- Et le coût de différentes démarches de prévention, afin de disposer d'un point de comparaison.

L'ambition n'est pas de prédire ce que coûtera exactement l'absentéisme à une entreprise. Elle est de donner un ordre de grandeur documenté là où le risque reste souvent exprimé en nombre de cas, en jours d'absence ou en taux de sinistralité.

AGIR SUR LES RPS ET LES TMS

Ce qu'il faut investir pour agir

MÉTHODES CLASSIQUES	AVEC SCANUP
86 000 €	35 500 €
344 € par salarié	142 € par salarié

Le même travail d'analyse, dans deux dispositifs différents. Ce sont des devis, pas des promesses. L'écart, 50 500 € par an, est à rapprocher des 93162 € que le risque coûte déjà.

Méthodes classiques, en présentiel	
Audit RPS collectif	3 500 €
Entretiens de 30 minutes, tout l'effectif, 250 × 90 €	22 500 €
Études de poste par un ergonome, 50 × 1 200 €	60 000 €
L'audit psychosocial est collectif, il décrit des services et non des personnes : le repérage individuel suppose d'y ajouter un entretien par salarié, mené sur place. L'étude de poste, elle, raisonne par poste et vaut pour tous ceux qui l'occupent. Écouter chacun suppose 125 heures d'entretiens sur place.	

Avec ScanUp	
Dépistage RPS, 250 × 27 €	6 750 €
Forfait, tarif de votre secteur, 250 × 115 €	28 750 €
Études incluses jusqu'à 25 % de l'effectif, soit 63 salariés, plafond non atteint	0 €
Chaque salarié est écouté et observé individuellement, puis analysé par un psychologue ou un ergonome. Le dépistage est anonyme : la personne repérée est orientée directement, et vous ne recevez que des données agrégées, jamais des noms. L'analyse approfondie n'est engagée que sur les situations qui le justifient. Le dépistage prend deux minutes par salarié ; l'entretien de trente minutes n'est mobilisé que pour les personnes repérées, soit 33 heures en tout.	

Économie sur le budget prévention **- 50 500 €**

Et le suivi psychologique, après l'orientation ?

Il ne pèse pas sur votre budget. Le dispositif **Mon soutien psy** couvre douze séances par an à 50 €, remboursées à 60 % par l'Assurance Maladie et à 40 % par la complémentaire, sans prescription médicale préalable ; le salarié avance les frais, sauf cas de dispense. Votre part s'arrête au dépistage et à la téléconsultation d'orientation : le suivi qui s'ensuit est remboursé.

Les deux approches font analyser le travail par un professionnel ; ce qui les sépare est la granularité. Les méthodes classiques décrivent des services et des postes ; ScanUp part de chaque salarié, en dépiste 250 et en repère 50. ScanUp ne fait pas baisser l'absentéisme par lui-même : il dit où porter l'effort.

Parler de votre situation à ScanUp

Secteur, effectif, durée des arrêts : le calcul part de données observées

Les taux de sinistralité proviennent notamment du jeu de données « Risques professionnels : sinistralité par secteur d'activité (NAF 1 et NAF 5) » publié par l'Assurance Maladie. Il rassemble 60 480 enregistrements de 2005 à 2024, portant sur 20,8 millions de salariés du régime général.

Pour les TMS, l'effectif est rapproché du nombre de troubles reconnus pour 10 000 salariés dans le secteur en 2024. Le même principe s'applique aux affections psychiques reconnues.

Le coût direct repose ensuite sur le barème des coûts moyens 2026 de la Caisse nationale de l'Assurance Maladie, utilisé pour imputer les sinistres au compte employeur et calculer le taux de cotisation AT/MP. La tranche retenue découle de la durée d'arrêt observée dans le secteur concerné.

ScanUp est en maintenance le mercredi de 12h à 14h.

ScanUp by 360SkillVue

Vous êtes

Notre Réseau

Tarifs

À propos

Aide & Support

Connexion

Essai gratuit

Simulateur du coût des TMS et des RPS

Dans quel pays votre entreprise emploie-t-elle ?

France

Le pays détermine le régime de prise en charge des arrêts, donc ce que le risque coûte réellement à votre entreprise.

Données Assurance Maladie - 2005 - 2024 - Régime Général

La fréquence des accidents du travail recule de 31 % en vingt ans, de 38,3 à 26,4 accidents pour 1 000 salariés ; les maladies professionnelles, elles, repartent à la hausse, et les affections psychiques y sont le poste qui progresse le plus vite : multipliées par 5,6 depuis 2015 dans les données de l'Assurance Maladie. Ce simulateur distingue les deux familles, risques psychosociaux et troubles musculo-squelettiques, en appliquant à votre effectif les taux réellement observés dans votre secteur et le barème officiel des coûts moyens AT/MP.

44 723

troubles musculo-squelettiques reconnus comme maladies professionnelles en France en 2024

× 5,6

d'affections psychiques reconnues entre 2015 et 2024, de 320 à 1 805 cas

317 jours

indemnités par maladie professionnelle reconnue, journées indemnisées de l'année rapportées aux cas reconnus

Simulateur

Sinistralité par secteur

Méthode et limites

01 Votre entreprise

Votre secteur détermine les taux de sinistralité appliqués, votre effectif le volume d'arrêts attendu, et le salaire moyen ce que chaque arrêt coûte.

Grand secteur d'activité

Santé humaine et action sociale

Activité précise (facultatif)

Toutes activités du secteur

Effectif salarié

250

Salaire brut annuel moyen

50000

Sert au calcul du maintien de salaire et de l'effet du décret plafonnant les indemnités journalières.

Dans ce secteur, les affections psychiques reconnues comme maladies professionnelles sont passées de 129 cas en 2019 à 315 en 2024, soit une multiplication par 2,4. Ces cas reconnus ne sont que la partie visible : une affection psychique ne peut être reconnue que hors tableau, devant un comité régional, et suppose au moins 25 % d'incapacité permanente prévisible.

02 Ce que le risque vous coûte

93 162 €

soit 373 € par salarié et par an, pour 250 salariés.

Si le décret annoncé pour le 1er novembre 2026 plafonne les indemnités AT/MP à 1,8 Smic : 93 551 €, soit 389 € de maintien de salaire en plus à votre charge.

Sur un arrêt de 323 jours, qui paie le salaire



DONT RPS
38 064 €
41 % du total, soit 152 € par salarié

DONT TMS
55 098 €
59 % du total, soit 220 € par salarié

+ Voir le détail du calcul

03 Agir, et à quel prix

Le montant ci-dessus dit ce que le risque coûte. Il ne dit pas où agir. Pour le savoir il faut regarder les situations de travail, et cela à un prix : voici les deux façons de le payer.

Ce que vous voulez chiffrer

Les deux
RPS et TMS

RPS seuls
risques psychosociaux

TMS seuls
gestes et postures

Les deux dispositifs sont indépendants et se vendent séparément. Choisissez celui qui vous intéresse, ou les deux : les montants ne s'additionnent que si vous prenez les deux.

Part de l'effectif identifiée à risque

20 % - 50 salariés

Le dépistage porte sur tout le monde ; l'analyse approfondie ne concerne ensuite que les salariés repérés, de l'ordre de 20 % de l'effectif.

Votre formule de dépistage RPS

Essentiel
27 € HT, retour par courriel

Premium
40 € HT, avec téléconsultation

Forfait
55 € HT, plan d'action compris

Votre formule TMS

Essentiel
40 € HT, sans coaching

Premium
55 € HT, avec coaching

Forfait
115 € HT dans votre secteur, 105 € en moyenne

Tout est compris côté TMS : le dépistage, le coaching, l'étude de poste avec rapport individuel pour les salariés repérés, dans la limite du plafond indexé sur votre secteur, et le plan d'action. Le dépistage RPS reste facturé à part, selon la formule choisie ci-dessus. Le montant suit la sinistralité TMS de votre secteur, 115 € ici contre 105 € en moyenne.

+ Ajuster les hypothèses et les tarifs de référence

Derrière chaque arrêt, une désorganisation que les coûts directs ne racontent pas

Une absence peut entraîner remplacement, intérim, heures supplémentaires, redistribution de la charge de travail ou perte de production.

Cette réalité est intégrée au calcul à travers un coût de désorganisation, établi à partir des jours ouvrés d'absence, du coût journalier du salarié et d'un pourcentage ajustable par l'entreprise. Les journées issues des données sur les arrêts de travail sont converties en jours ouvrés selon un coefficient de cinq septièmes.

L'outil permet ainsi de regarder au-delà du seul coût direct : un arrêt pèse aussi par ce que l'entreprise doit réorganiser autour de lui.

RPS : chiffrer sans prétendre mesurer ce que personne ne mesure

Les statistiques recensent les affections psychiques reconnues comme maladies professionnelles, et non l'ensemble des situations liées aux RPS susceptibles d'entraîner des absences.

Le calcul distingue donc explicitement cette zone moins documentée. Pour la part non reconnue des RPS, l'entreprise renseigne sa propre hypothèse de jours d'absence par salarié, ensuite rapprochée du coût journalier.

Ce paramètre ne repose sur aucune donnée publique et il est présenté comme tel : les données observées restent des données observées ; les hypothèses restent des hypothèses.



SIMULATEUR GRATUIT

Combien vous coûtent déjà les TMS et les RPS ?

Quelques données sur votre effectif et votre secteur suffisent : le simulateur estime le coût annuel du risque, sépare les TMS et les RPS, puis compare le coût d'agir en présentiel et en digital. Versions France et Suisse.

Gratuit, sans création de compte

Un résultat utile à condition de savoir exactement ce qu'il mesure

Cette transparence vaut également pour les limites de l'estimation.

Le périmètre concerne le régime général et exclut notamment le régime agricole, les fonctionnaires titulaires et les indépendants non affiliés à l'assurance volontaire. Les données comptabilisent des sinistres reconnus, pas une prévalence sanitaire : la hausse des affections psychiques peut donc aussi refléter une évolution de leur reconnaissance.

Les 317 journées indemnisées rapportées à chaque maladie professionnelle reconnue constituent par ailleurs un ratio annuel, et non la durée exacte d'un dossier.

Enfin, les coûts d'incapacité permanente sont exclus. L'estimation est donc prudente, mais non exhaustive.



Quand le coût du risque permet de remettre celui de la prévention en perspective

Chiffrer les conséquences potentielles des TMS et des RPS ouvre enfin une autre lecture : celle de l'investissement nécessaire pour agir en amont.

Audit RPS collectif, entretiens individuels, études de poste par un ergonome ou démarche de dépistage ciblée : différentes approches peuvent être mises en regard, avec des hypothèses de coût ajustables.

Dans l'approche ScanUp, le dépistage porte sur l'ensemble de l'effectif, puis l'analyse approfondie se concentre sur les personnes identifiées comme présentant un risque.

La question n'est alors plus seulement « combien coûte la prévention ? », mais « que représente cet investissement face au coût du risque auquel l'entreprise est exposée ? »

De la biologie médicale à la santé au travail : dépister avant que les signaux faibles ne deviennent des problèmes installés

Cette logique trouve son origine dans le parcours de Laure Dellamonica, biologiste médicale de formation et de métier, spécialisée dans le dépistage et la prévention.

Depuis plus de dix ans, elle dirige un organisme de formation et accompagne des professionnels de santé dans le développement de leurs compétences. Au fil de ces collaborations, un constat s'impose : dans certaines organisations, l'absentéisme progresse, les tensions s'installent et les troubles physiques deviennent chroniques sans que les directions disposent toujours d'éléments objectivés pour en comprendre les causes.

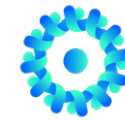
Les outils traditionnels peuvent également peiner à capter certains signaux faibles, notamment chez les collaborateurs qui s'expriment peu.

Laure Dellamonica transpose alors à la santé au travail une logique directement issue de son métier : le dépistage précoce permet d'identifier un risque avant qu'il ne devienne un problème installé.

C'est ainsi qu'est né ScanUp, développé au sein de 360SkillVue.

Son nouveau simulateur intervient encore en amont de cette démarche : avant de chercher où agir, il donne aux entreprises des éléments pour comprendre ce que l'usure professionnelle peut déjà représenter pour elles.

Un accident se voit. Une usure se dépiste.



360 SkillVue

Pour en savoir plus

Le simulateur

Site web

